

LA GAZETTE DE JOLIETTE

POLITIQUE, COMMERCIAL, AGRICOLE ET D'ANNONCES.

TARIF DES ANNONCES

Première insertion par ligne... 50. Chaque insertion suivante par ligne... 0. Une remise libérale est accordée pour les annonces longues.

LA GAZETTE DE JOLIETTE PARAIT TOUS LES MARDI ET VENDREDI. ABONNEMENTS. Un an... 57.50. Six mois... 31.50.

CARTES D'AFFAIRES. AVOCATS.

A. FOUSTAIN, Avocat, Rue Notre-Dame, Joliette. M. MARTEL & BEAUPRE, Avocats, Barreau: Bloc Pisk, No. 3 et 4, Joliette.

NOTAIRES.

V. VERINA & DESORMIERS, Notaires publics, Bureau rue Mansou, Joliette. J. A. RIVEST, Notaire, Coin des Rues de Portage et St. Pierre, l'Assomption.

AVIS

EST par les présentes donné, que Jean Jacques Provost marchand épicer et Charles Bernard Henri Leprohon, député ébrié, tous deux de Joliette, ont ce jour contracté ensemble une société, sous le nom et raison sociale de Provost, Leprohon & Co., dans le but d'exploiter les magnifiques carrières de Joliette.

FONDERIE & FORGE

P. LABORAIS & CIE RUE ST. PAUL (PRÈS LE MARCHE) JOLIETTE

LA REINE DE MOISSON

O. K. WOOD PATENTE LE 9 MARS 1875. MM. P. Laborais, Bis & Cie sont aussi agents pour la vente des Faucheuses et Moissonneuses de M. MOODY.

La Compagnie d'Assurance Mutuelle sur la vie "The Sun" de Montreal.

BUREAU: 164 Rue St. Jacques. Capital souscrit... \$500,000. DÉPÔT AU GOUVERNEMENT... \$50,000. THOMAS WORKMAN, Esq., M.P., Président. T. JAMES CLAXTON, Esq., Vice-Président.

The Sun Mutual Life Insurance Company of Montreal.

OFFICE: 164 St. James Street. Subscribed Capital, \$500,000. DEPOSITED WITH GOVERNMENT, \$50,000. THOMAS WORKMAN, Esq., M.P., President. T. JAMES CLAXTON, Esq., Vice-Président.

Ls. G. MARTIN

Architecte 15 Rue St. Lambert MONTREAL. 10 Décembre 1873.

CHARLES LEVESQUE, V. S.

MEDECIN VETERINAIRE Gradué du Collège Vétérinaire de Montreal. Bureau: a Berthier.

Attention! Attention!

Par la vigilance et la ponctualité avec laquelle on est servi chez J. J. PROVOST COIN DES RUES St. Charles Borromée et Notre Dame

Feuilleton!

LES MARTYRS DE LA SIBERIE.

CHAPITRE XXXII LE MÉTIEL

—Au feu! au feu! continuait à crier Grigor. —Braillard imbécile! fit Kazlof, en lui enfonçant, d'un coup de poing, son bonnet jusqu'au menton; au lieu de me réveiller et d'effrayer ces pauvres colombes, tu aurais bien pu regarder. —Ce n'est pas la peine de m'aveugler, pour me faire mieux voir, riposta le paysan exaspéré; regarde toi-même. —Eh bien! quand j'ourirais les yeux comme la porte d'une yourte, je ne verrai que ce que je vois; ce que vous autres chrétiens vous appelez une aurore boréale, et qui n'est que la lumière des flambeaux allumés par les génies pour célébrer les noces de la princesse Varika.

—Pendant près d'une heure, le météore billa de tout son éclat, puis sa lumière diminua sensiblement et finit par se fondre entièrement dans la pâle clarté de la lune, qui s'élevait, blafarde et tremblotante, au-dessus de l'horizon. La Polonoise, qui jusque-là était restée assise auprès du feu, se leva alors pour rentrer dans la kibitka. Alors, seulement, Kazlof parut s'éveiller. —Où vas-tu? lui demanda-t-il. —Me réchauffer, dit la Polonoise. Il sourit avec pitié. —Si tes savants sont si habiles à tout expliquer, poursuivit-il, d'un ton ironique, ils auraient dû t'avertir aussi que, lorsqu'une partie du corps est gelée, il ne faut pas, sous peine de la voir tomber en décomposition, rentrer dans un endroit chaud, avant de l'avoir frictionnée avec de la neige. —Je le savais, répondit-elle; mais, assise auprès du feu, je ne pense pas m'être rien gelé. —Pas même la main que tu appuyais sur la neige? —J'ai mes roukavista. —Si tu ne les avais pas eu, ta peau serait restée collée à la terre, fit-il. Tu ne sais pas même ce que c'est que le froid dans ce pays; retire ton gant et regarde ta main. Elle ôta son roukavista et demeura stupéfaite en voyant, à la lumière du foyer, sa main d'une blancheur mate et complètement insensible. —Crois-tu, maintenant? continua Kazlof, en la frictionnant fortement, avec de la poussière de neige. —C'est vraie, dit-elle, et cependant j'étais tout auprès du foyer, tandis que toi, tu étais couché à trois pas plus loin. —Je suis un vieux loup, de la forêt, moi, répondit-il, et toi, tu es une colombe frileuse; ta peau n'est qu'un fin tissu, la mienne un vieux cuir durci par les fatigues et sur lequel le froid mord sans pouvoir l'entamer. Elle le remercia, et soulevant le rideau du chariot, vint se coucher chaudement, près d'Etienne et de Thadée. Les exilés, engourdis par le froid, qui toujours augmente d'intensité après une aurore boréale, dormaient encore quand la kibitka reprit sa marche à travers la forêt, de plus en plus sombre et silencieuse. Rien n'est plus triste qu'une forêt dans le nord, surtout une forêt de sapins, et encore plus en hiver. Pris séparément, chacun de ces arbres est magnifique, avec son tronc lisse et droit, et son dôme d'un vert noirâtre, arrondi en parasol; mais lorsque pendant vingt lieues, à droite, à gauche, partout, on ne voit que ces colonnes grises, égales en grosseur et en hauteur, confondant leurs cimes en voûte continue, à travers laquelle on n'aperçoit même pas le ciel et se prolongeant des verstes et des verstes, sur un sol recouvert d'aiguilles sèches et glissantes, uniforme plancher à travers lequel ne peut se faire jour ni une plante ni même un brin de mousse, on se sent envahir par un ennui invincible, et c'est avec un vrai bonheur que l'on suit des yeux les bonds d'un écureuil roux dans les hautes branches, la course rapide d'un renard, qui passe, la queue en panache, ou d'un loup gris, à l'allure oblique, qui se glisse et se faufile à travers les bois. A la monotonie inévitable de la forêt se joint un autre inconvénient, la difficulté de faire du feu au milieu de cet entassement de matières combustibles, que la moindre étincelle pourrait enflammer.

—Chaque fois que le puissant Ur marie une de ses vingt-quatre filles, les génies célèbrent les mêmes jeux, répondit Kazlof; et si, comme moi, tu avais chassé le renard bien, sur le versant oriental de l'Oural, tu aurais souvent été témoin de ces fêtes, toujours plus brillantes à mesure que l'on approche du pays des glaces, au milieu desquelles, juste à l'extrémité du monde, les dieux habitant un palais de diamants, soutenu par d'immenses colonnes, de l'or le plus pur. —J'avoue que ces spectacles sont réellement magiques, frère, reprit Marpha, bien que, ajouta-t-elle, je sache qu'il ne sont pas l'œuvre des esprits dont tu parles, et que dans l'imagination de ceux qui ne connaissent pas la vraie religion. —Les animaux eux-mêmes reconnaissent la puissance de nos dieux, fit Kazlof, avec amertume; pendant nos chasses, à la vue de ces grandes illuminations, qui font resplendir comme un soleil la triple couronne du dieu Ur, et au bruit de ces tonnerres, qui ne sont qu'un écho des acclamations poussées par les esprits intérieurs, quand il s'assied sur son trône, taillé dans une seule émeraude, nos chiens et les rennes de nos traîneaux se couchent sur terre, en tremblant. Toi-même, tu as pu remarquer que les loups qui, tout à l'heure, hurlaient autour du traîneau, se sont enfuis avec crainte, pour se cacher dans les profondeurs du bois; comment se fait-il que toi, qui as des yeux pour voir et des oreilles pour entendre, tu fermes tes yeux à l'éclat de la lumière et tes oreilles à la voix de la vérité? —Parce que, frère, comme je te l'ai dit, je sais que ces phénomènes ne sont que des jeux de la nature, dont nos savants nous ont donné l'explication. —Prends garde, soeur, répondit le chasseur; prends garde. Personne ne brave impunément la colère des esprits. Deux fois déjà ta langue imprudente a proféré contre eux des paroles que ton cœur regrettera. Malheur à celui contre laquelle s'allume la colère du puissant Ur, sa vengeance est terrible et la flèche du malheur, qui part, en sifflant, de son arc de trois cents condées, frappe infailliblement au cœur quiconque est assez téméraire pour oser l'offenser. Marpha voulut essayer encore de convaincre le superstitieux païen, en lui expliquant la nature de l'étrange phénomène, qu'il attribuait à l'intervention directe des esprits ce fut peine inutile. Le chasseur s'enferma dans un dédaigneux silence et, s'étendant sur la neige glacée, feignit de s'endormir.

FAITS DIVERS.

CENTENAIRE.—Un ami écrit au Canadien qu'à G-tilly, demeure une vieille dame âgée de 103 ans. Madame A. Rousseau est ainsi qu'elle se nomme est née à St. Pierre de la rivière du Sud, comté de Montserrat. Malgré son grand âge, elle joint encore de toutes ses facultés. CHOSSES ET AUTRES.—Vendredi, à Washington un nommé Joseph C. Riley, de Baltimore, est tombé du 3e étage de l'American House et s'est tué. Vendredi durant la nuit, un officier de police à Brooklyn, pris d'une attaque de somnambulisme, s'est levé, a passé tout droit par une fenêtre de la station et est tombé en bas d'une hauteur de 22 pieds. Il s'est blessé mortellement. Il est arrivé un accident de chemin de fer vendredi sur le Lehigh Valley Road près de Wyalusing, Pennsylvanie. 2 personnes ont été tuées et 17 blessées; Mme Homes, de Scranton, Pennsylvanie, est parmi les morts; sa fille, Mme Welland, est grièvement blessée. Six des blessés ne pourront pas en réchapper. On géographie du Lac Salé au Herald de New-York que le correspondant de journal, dans la capitale mormonne, a failli être assassiné en revenant d'une promenade en voiture mercredi soir. Un individu lui a tiré un coup de feu qui n'a pas porté. Jeudi, un étranger qui ressemblait beaucoup au quidam de la veille, se rendait à la demeure de Stilson, le correspondant, et au moment où il lui présentait un affilaire à lire, lui donna un coup de couteau en pleine poitrine. Heureusement la lame glissa sur un bouton. Stilson tomba sur le dos par suite de la violence du coup et l'assassin prit la fuite. La ville a ordonnée une enquête. Jeudi, il est parti 1,000 émigrants de New-York pour la Nouvelle-Galles du Sud. Jeudi, un homme bien mis, à bord du bateau traversier à Williamsburg, N. Y., s'est jeté à l'eau et s'est noyé. Jeudi, on a vendu sur les marchés de New-York plus de 750,000 pintes de fraises, à raison de 5 à 12 cts. la pinte. Le charbon n'a jamais été aussi bon marché à New-York qu'aujourd'hui. Le capt. Happer, marchand de Nashville, a été tué d'un coup de revolver à la tête par Bill Nance, à la barrière de White Creek, mercredi. Tous deux étaient des gens bien vus et respectés. Lundi dernier, M. D. B. Gordon, d'Allentown, New-Jersey, perdait un enfant qui succombait à la diphthérie. Le lendemain, il en perdait un autre qui s'empoisonnait. Tous deux ont été inhumés mercredi.

CIRCULAIRE

DU PRINTEMPS 1877. GREENE & SONS Nos. 517, 519, 521, 523 & 525 RUE ST. PAUL, MONTREAL, Fabricants et Négociants EN GROS DE CHAPEAUX de FEUTRE ET DE PAILLE pour HOMMES, FEMMES et ENFANTS. Nous annonçons à nos pratiques de la campagne que l'assortiment de Chapeaux de toutes sortes que nous avons maintenu en mains est très varié et à des prix réduits. Une visite d'inspection suffira pour convaincre nos pratiques que nous sommes en état de fournir des CHAPEAUX et CASQUETTES dans les dernières modes sur des conditions libérales. GREENE & SONS, Montréal.

(A Continuer)

JOLIETTE

MARDI, 12 JUIN 1877.

LA CRISE EN CANADA.

Dernièrement un de nos abonnés de la Paroisse de St. Côme, à qui nous demandions des nouvelles de son endroit, nous fit cette réponse aussi saisissante qu'ingénue:—La crise commence à se faire sentir jusque par chez nous. En effet, ce malaise est général, et le fleau de la misère, des embarras financiers, des difficultés pécuniaires, a porté des tristes ravages, jusque dans les parties les plus reculées du pays. Si toutes n'en meurent pas, au moins tous les conditions sociales, toutes les industries, agricole, commerciale et manufacturière, en sont atteintes et frappées. Le commerce est retrograde, l'agriculture est en une immense souffrance, la manufacture paralysée; il y a eu plus de faillites depuis 24 mois, que dans les 10 dernières années dans notre pays, la fortune publique comme la fortune individuelle a subi une baisse de près de 25 par 100; et des gens que l'on saluait déjà marchant à grands pas vers le faite de la prospérité, ont été forcement jetés sur le pavé, dénués de tout, et plus pauvres qu'à leur premier début; plus pauvres, en ce sens, que les portes du crédit leur ont été impitoyablement fermées.

Il y a bien parmi la population la même énergie, le même talent; il y a bien dans le sein de notre sol, dans l'immense quantité de matières premières, les mêmes ressources qu'autrefois, mais elles restent laides et inertes, faute d'un levier puissant, d'un agent moteur assez fort pour leur imprimer le mouvement désirable, le mouvement nécessaire au rétablissement de l'équilibre social.

Ce qui manque, c'est l'argent en circulation; ce qui arrête la circulation d'argent, c'est le manque ou la baisse du crédit; et cette défiance aujourd'hui universelle est produite par un excès immodéré de consommation tandis qu'il y a une diminution très considérable dans la production.

La spéculation—cette fièvre qui accompagne toujours une consommation exagérée et injustifiable,—la spéculation a tout gâté dans les affaires. On a voulu vivre énormément vite, s'enrichir en un jour, sans travailler, on a obtenu le triste résultat suivant. Tout le monde a voulu jouer à la bourse, agioter, spéculer; on a établi partout des Banques, des compagnies d'assurance, des associations de prêt, une foule d'institutions monétaires, basées sur des souscriptions plus ou moins factices, illusions ou fausses; ces établissements éphémères dans leur durée, chancelants dans leur crédit, ont dû faire appel à l'argent des campagnes; aux épargnes péniblement amassées avec le travail agricole; aux économies lentement, sou par sou, gagnées au comptoir; aux fruits des sueurs de l'usine ou de la boutique; et les petits capitaux éparpillés dans les Provinces ont été en un rien de temps jetés dans les filets des agioteurs et des agents; au grand dommage de la campagne, les villes ont absorbé, englouti, les réserves destinées à faire face aux terribles exigences des mauvais jours.

L'argent a déserté les champs; la population a bientôt fini par désertier la campagne à son tour, et par un concours de circonstances pour ainsi dire paradoxales cette émigration forcée par la gêne pécuniaire qui sévissait parmi le peuple, a, dans une certaine mesure, servi à retarder la crise qui nous assige aujourd'hui; ces milliers d'émigrés canadiens en nous exemptant pour le moment d'une trop grande consommation à côté d'une production excessivement ralentie, nous ont d'un côté fait passer des mains américaines une quantité immense d'argent, qui suppléait temporairement à la rareté du numéraire dans les campagnes.

Ces pauvres expatriés de la misère, ces victimes naïves de la spéculation et de la vie facile, allaient, eux, trailler, gagner, promettre, tandis qu'une nuée d'employés de toutes sortes, parasites en livrée, consumaient avidement sans produire, cherchaient à s'enrichir sans travailler.

Au soir de chacune de leur journée, la dépense collective de ces consommateurs à la mode pouvait se chiffrer par \$10,000 à \$15,000; sans que l'on put mettre à leur crédit aucun produit, aucune augmentation à la richesse publique.

Nous avons entendu dire qu'à Joliette, une moitié de la population faisait vivre l'autre moitié; nous croyons l'assertion assez juste; mais nous sommes convaincu que la campagne fait vivre les villes; et que depuis quelque temps les campagnes se sont appauvries au profit des citadins.

Nous pouvons nous tromper sur les causes assignées à cette crise générale que nous traversons; mais il est difficile de ne pas avouer que, si nous faisons erreur, c'est que nous n'assignons que celles qui précèdent. Le mal existe; le remède est facile à trouver, si toutefois il est d'une application difficile.

Nous ne pouvons mieux terminer cet article qu'en citant les vers suivants de F. Ponsard, dans sa comédie

La Bourse, dans lesquels le poète français caractérise en termes énergiques une semblable situation faite à la propriété en France, par les ravages de l'agio bien autrement désastreux que ceux des armes prussiennes.

Voici ces vers:— Messieurs, ces beaux projets, qui vous semblent plaisants, Ne nous arrangent pas, nous autres paysans; Tout l'argent va chez vous, et les propriétaires N'en peuvent plus trouver pour cultiver leurs terres. Par exemple, voulant dessécher des marais, Je cherchais un emprunt, même à gros intérêts; Ah! oui!—le capital, à nos champs indolents, S'envole vers la Bourse où la prime l'appelle, Et chez les étrangers fait pleuvoir les milliards; Sans qu'en tombe un sou parmi nos campagnards.

INFORMATIONS.

L'orateur de la Chambre des Communes a résigné enfin son siège auquel il n'avait plus droit, par suite de nombreux contrats avec le gouvernement. Le Bief de Election pour Gloucester N. B. est émané; la votation aura lieu le 2 juillet. M. Anglin sera probablement opposé par M. Pascal Poirier ou M. Turgeon.

Une rumeur annonce plusieurs changements de portefeuilles dans le cabinet fédéral. M. Blake abandonnerait le portefeuille de la justice et remplacerait M. Cauchon, comme président du conseil. M. Laflamme succéderait à M. Blake, et serait remplacé par M. Cauchon.

L'honorable Juge Dorion, de la Cour Supérieure a dit qu'il serait prêt à rendre son jugement le 7 juillet, dans l'élection contestée de M. Laflamme.

Le Canadien affirme que la plus parfaite entente règne parmi les membres du cabinet provincial, au sujet du chemin de fer du Nord.

La ville de Montréal paraît bien décidée à ne pas payer la balance du million, si les conditions du vote ne sont pas remplies par le gouvernement.

Une dépêche était dernièrement envoyée de Québec annonçant la possibilité d'élections générales durant l'été. La dépêche ne dit pas pour quel parlement, fédéral ou provincial, mais d'après des nouvelles antérieurement reçues, il s'agirait sans aucun doute des élections pour la Puissance.

L'honorable Dr. Tupper et Sir John ont été l'objet d'une démonstration enthousiaste à leur arrivée à Kingston, le 6 courant.

Un grand pique-nique libéral conservateur doit avoir lieu durant l'été; la ville de Kingston et la campagne seront invitées à y prendre part.

Une grande assemblée populaire doit avoir lieu à Montréal pour discuter la question du tracé du chemin de fer. Plusieurs personnalités politiques entr'autres MM. Taillon, Loranger, Beaubien, Thibaut y prendront la parole.

La Cour de Circuit s'ouvrira le 15 courant. Elle s'est ouverte le 11 à Ste. Julienne, sous la présidence du Juge Olivier.

Nous regrettons d'apprendre, dit le Progrès, que M. Laurier, M. P. pour Drummond et Arthabaska, est dangereusement malade.

Nous accusons réception, avec remerciements, d'une brochure publiée par le Directeur de l'école d'agriculture de Ste. Anne, en réponse à une "Etude sur l'Education Agricole", de l'Hon. Louis Beaubien. Ce pamphlet a pour titre: "Les Ecoles d'Agriculture vengées."

Les changements suivants ont eu lieu hier, dans le cabinet fédéral: L'Hon. Edward Blake, président du conseil; L'Hon. R. Laflamme, ministre de la justice; L'Hon. J. E. Cauchon, ministre du revenu de l'intérieur.

Les chiens du Mont Saint-Bernard ont sauvé la vie à 40 personnes, dans le cour du dernier hiver.

Le greffier de la couronne en chancellerie ayant reçu avis de la démission de l'Hon. T. W. Anglin, député de Gloucester N. B. et président de la chambre des communes, un bref d'élection a été émis et adressé au sheriff Vaill.

La nomination aura lieu le 25 du courant, et la votation le 2 juillet.

Une des plus importantes fabriques de lingerie de Paris a reçu une commande bien extraordinaire. Il s'agit de chemises d'hommes sur lesquelles des extraits du Coran

sont imprimés en caractère bleu ciel, et de gilets de laine blanche sur lesquels s'étale la face du prophète Mahomet.

Cette commande est destinée à la Turquie, dont les soldats, à ce qu'il paraît, ne vont au feu que reconverts de ces objets auxquels ils attribuent la valeur d'un talisman.

A une assemblée des commissaires du hâvre de Québec, hier, on donna le titre d'un avis transmis par le gouvernement fédéral informant les commissaires que le quai du gouvernement à la Pointe Lévis avait été choisi pour le site du bassin de radoub.

Une motion fut proposée à l'effet de donner ordre aux ingénieurs de préparer les plans des travaux, afin que ces travaux fussent commencés aussitôt que possible. M. Shehyn s'opposera à la motion, et comme toutes les nouvelles mesures doivent être adoptées à l'unanimité, à moins qu'un avis de motion n'ait été donné préalablement, cette question fut remise à plus tard.

Sommaire de la dernière livraison de la Revue Canadienne.

- I Louis Vital Bangy Joseph Tassé. II L'aveuglement scientifique. R. P. Ignace Charbonnel, S.J. III Le christianisme dans l'histoire...F. X. Demers. IV Simple Histoire...Comte D.-H. Monier. V L'Eglise et l'Etat...P. Liberator S. J. VI Le pays des fourrures...Jules Verne. VII Chronique Parisienne...Th. B. VIII Chronique du mois...P. Hudon.

DISCOURS DU SOUVERAIN-PONTIFE AUX PÈLERINS FRANÇAIS.

"Je vous salue, Mes Très Chers Fils, et je vous dirai avec la parole même de Notre Seigneur Jésus-Christ: *Accete*. Je salue en vous des fils affectueux et dévoués, qui viennent me reconforter en ce lieu, d'où la prudence me défend de sortir. C'est une vérité connue de tous; ignorée seulement de ceux qui ne veulent pas la connaître.

L'Eglise est opprimée sur divers points du globe, et l'Eglise se recueille et prie. Elle est persécutée, et elle pousse des cris et proteste de la manière qui lui convient. Vous l'avez entendue vous-même tout à l'heure, et par la voix de votre président, vous avez protesté contre ces oppressions. En attendant, l'Eglise se recueille avec ses fils, et elle s'a donne à la prière, à la visite des sanctuaires, comme vous faites en venant vénérer les tombeaux des princes des apôtres.

"Vous venez comme une armée, extraordinaire, c'est vrai, mais tous jours pacifique, humble et dévouée. Grand événement! Toutefois, une réunion ainsi formée, qui tient en main, non l'épée, mais le chapelet, qui porte sur sa poitrine, non la cuirasse, mais la croix, cette réunion donne des appréhensions et inspire la crainte à certain gouvernement, lequel prend des précautions singulières par la politique humaine pour prévenir des assauts imprévus, qu'il imagine et craint, à cause de votre présence, comme si vous cherchiez à renverser, je ne puis dire l'ordre, mais le désordre présent. Que Dieu vous donne la force de supporter ces calomnies, et la constance de travailler à ce que l'ordre vraiment bouleversé soit enfin rétabli!

"Mais nos ennemis, qui sont ceux de l'Eglise, craignent là où il n'y a aucun motif de crainte: *Illic trepidaverunt, ubi non erat timor*. C'est là un principe de contre-révolution. Nos ennemis craignent réellement parce que leur conscience est troublée. Juste châtiement de Dieu, qui se fait sentir aux usurpateurs et qui est pour nous un grand motif de belles espérances!

"Ces espérances, nous devons les nourrir, nonobstant les apparences contraires. La haine des méchants et de ses nombreux, la crainte qui possède les régisseurs de la chose publique, et les rigueurs extrêmes qu'en raison de cette crainte ils préparent; voilà les apparences contraires. Mais d'autre part, l'union des bons catholiques qui prient et qui multiplient les œuvres de piété, doit maintenir toujours vive notre espérance en Dieu, en Dieu, qui saura bien agir, agir seul et accomplir l'œuvre du grand rachat, lorsque sera venu le moment marqué dans ses desseins éternels.

"Si nous tournons nos regards vers l'Europe toute entière, il y a bien peu à espérer, quand on est arrivé à dire que le Pape meurt. Je n'indiquerai ni par qui, ni où cela a été dit; mais le fait est qu'on l'a dit. Et le Pape pardonne. En Dieu donc plaçons toute notre confiance, et attendons notre salut de lui, qui est puissant entre tous les puissants.

"Je vous rappellerai un trait de la Sainte-Ecriture pour mieux vous confirmer dans cette espérance. Après que les Philistins eurent remporté de nombreuses victoires, le peuple d'Israël fut saisi de peur et de découragement. Pour s'encourager dans les nouvelles batailles, les Israélites se décidèrent à porter sur le champ de bataille l'Arche Sainte, dans l'espérance que ce serait le moyen de vaincre leur puissant adversaire. En

effet, l'allégresse fut grande à l'arrivée de l'Arche, les cris bruyants des combattants furent tels que les Philistins en furent effrayés et les Israélites obtinrent la victoire, et outre un grand nombre de prisonniers, l'Arche elle-même fut prise et placée, non point pourtant par honneur, dans leur temple, à côté de leur dieu Dagon.

"Les incircconcis ne pouvaient faire un plus grand honneur à l'Arche d'Alliance. Mais l'Arche ne pouvait rester prisonnière et au pouvoir des ennemis de Dieu, et elle triompha par elle-même.

"Qu'arriva-t-il, en effet? L'idole des Philistins tomba une première fois aux pieds de l'Arche; puis, replacée sur base, elle tomba de nouveau, brisée et déformée. Epouvantés alors, les Philistins prirent la résolution de restituer au peuple d'Israël, avec de grands honneurs et présents, le précieux dépôt par lequel Dieu avait opéré un tel prodige.

"De nos jours aussi, les modernes Philistins ont remporté beaucoup de victoires, s'étant emparés de l'Arche Sainte, ils la tiennent encore de bout, mais placée tout auprès de religions fausses, auprès d'enseignements corrompus, d'immondes licences, pour la rendre méprisable devant les nations. Et voici, Fils bien aimés, que nous nous trouvons réduits à cet abandon en vertu duquel le cœur se dilate pour placer en Dieu toutes ses espérances. Certainement ils tomberont, les Dégons, et l'Arche opérera d'elle-même; elle sera délivrée et rendue à la liberté par le bras du Dieu tout-puissant. Oui, Dieu viendra, et de nouveau il fera entendre sa voix, comme à l'origine de la création, et il répétera: *Fiat lux!* Alors aux ténèbres de l'erreur et de l'incertitude, il fera succéder la lumière du vrai et le soleil de la justice.

"Qu'ainsi dans la confiance en Dieu soit notre soutien, et que la certitude d'obtenir ce que nous désirons soit la pensée qui nous reconforte; car nul s'étant confié légitimement dans le Seigneur n'est demeuré confondu. Qu'à cet effet tous les catholiques multiplient les prières, qu'ils fréquentent encore davantage les sacrements, qu'ils renouvellent les œuvres de charité, au moyen desquelles ils alimenteront la foi pour obtenir la persévérance dans le bien; C'est dans ces sentiments que je lève la main et que je vous bénis, en demandant pour vous à Dieu la lumière et la force au milieu des périls de la vie, afin que vous accomplissiez fidèlement les devoirs auxquels vous êtes destinés, et qu'ainsi la grâce de Dieu demeure en vous jusqu'au dernier moment où vous resterez en ce monde.

"*Benedictio Dei, etc.*"

Foto St. Jean-Baptiste.

SECTION DES COMMIS-MARCHANDS.

A une assemblée de commis-marchands, tenue le 11 courant, les officiers suivants ont été élus:

Proposé par P. de Grandpré, secondé par Jos. Champoux que M. Edmond Bourgeois soit élu président.—Adopté.

Proposé par M. Mercier, secondé par P. de Grandpré que L. Moise Cornellier, soit élu vice-président.—Adopté.

Proposé par E. Bourgeois que Isai L'Eueyver soit élu 2me vice-président.—Adopté.

Proposé par L. M. Cornellier, secondé par W. Mercier que P. de Grandpré soit élu secrétaire.—Adopté.

Proposé par P. de Grandpré secondé par J. Champoux, que P. Gates soit élu trésorier.—Adopté.

Proposé par J. Champoux, secondé par P. de Grandpré que Jos. L'Eueyver et J. A. Bourrassa soit élus commissaires-ordonnateurs.—Adopté.

Proposé par P. Gates secondé par C. Bissonette que l'assemblée soit ajournée à jeudi prochain le 14 courant.—Adopté.

Proposé par L. M. Cornellier secondé par J. Lavallée que le rapport de l'assemblée soit publié dans La Gazette de Joliette.—Adopté.

P. DE GRANDPRÉ, Secrétaire.

RECETTES.

MALADIES DES MELONS.

Les maladies des melons sont: la brûlure, les chançres, la gomme, la nielle, ou la rouille. La brûlure vient lorsqu'après un orage pluvieux le soleil dardé. Les gouttes d'eau sur les feuilles sont au tant de loupes qui concentrent les rayons solaires et occasionnent de véritables brûlures. Le meilleur moyen d'éviter ces brûlures est de bassiner aussitôt après l'orage. Ce bassinage entraîne les gouttes d'eau restant sur les feuilles.

Les chançres proviennent en général de meurtrissures occasionnées par la grêle ou une autre cause, quelquefois par une piqûre d'insecte. Le seul remède est l'amputation de la partie atteinte. On saupoudre la plaie avec des cendres ou de la poux sière. Quelquefois les fruits ou les rameaux se couvrent de gomme. On

enlève cette gomme avec un griffon qui enfonce en même temps une petite couche d'écorce. On cicatrise comme précédemment avec des cendres ou de la poux sière.

La nielle ou rouille commence par les jeunes pousses qu'elle crispe; elle gagne rapidement. Elles tombent en général à une cause quelconque qui produit trop d'humidité. Quand elle apparaît, il faut amputer toutes les parties atteintes.

INSECTES NUISIBLES AUX MELONS.

Les animaux nuisibles sont: L'Araignée appelée par les jardiniers la Grise, les Courtillères, les Escargots et les Limaces les Fourmis, les Rats et les Mulots, les Vers blancs.

L'araignée ou grise attaque les feuilles de melon. En quelques heures les feuilles en sont couvertes, cette araignée se multiplie excessivement vite. Elle s'attaque aux melons et aux haricots; il ne faudra donc pas mettre des melons dans un endroit où il y ait en des haricots l'année précédente. Le meilleur moyen de s'en débarrasser, encore ne réussit il pas toujours, c'est de bassiner le matin avec une légère infusion de tabac.

Les courtillères coupent les racines des végétaux en construisant des galeries souterraines horizontales. Pour détruire la storière, on suit une de ces galeries jusqu'au trou conduisant à son habitation. On verse alors dans ce trou un peu d'huile et on remplit avec de l'eau. L'animal est alors asphyxié ou remonte à la surface où il est tué.

Les escargots et limaces s'attaquent à toutes les jeunes pousses aussi bien à celles des melons, qu'à celles des arbres, etc. Le seul moyen de les détruire est de les écraser quand on les rencontre. Ce sel faisant périr les limaces, on peut, pour les empêcher de toucher aux fruits, saupoudrer ces derniers d'une petite couche de sel. En couvrant avec du sable fin et bien sec les approches des couches, on peut empêcher la venue des limaces, dont les mouvements sont arrêtés par le sable qui se colle à leur corps.

Les rats et les mulots sont très friands des melons arrivant à la maturité. On les prend avec différents pièges. On les empoisonne avec de l'émétique qu'on place sur des appâts de diverses natures.

Les vers blancs sont peu communs dans les couches, car ils foient les engrais animaux. Ils sont par contre extrêmement communs en pleine terre et leurs dégâts sont considérables. Le seul moyen de les détruire consiste à faire de fréquents labours qui les font apparaître à la surface où on les tue en les écrasant.

On lit dans l'Union des Cantons de l'Est:

Une nouvelle élection a lieu à Gaspé pour la chambre locale. Les candidats sont les mêmes qu'en 1874. M. Fortin, conservateur, et M. Flynn, libéral.

Avant de partir pour Gaspé, M. Flynn a eu une entrevue avec l'abbé Gâté, à Québec, à laquelle était aussi présent M. Langevin. Ce qui en est résulté n'est pas connu officiellement.

Tout ce que nous en savons, c'est que suivant leur habitude, les libéraux en parlent sur le ton du triomphe. Ils ne se gênent pas dire à qui veut les entendre, que Mgr. Langevin a été condamné dans son mandement, que les membres de son clergé qui se sont occupés de politique à la dernière élection contre M. Flynn, auraient dû être interdits, et qu'à l'avenir, ces choses ne seraient plus tolérées.

De pareilles énormités se réfutent d'elles-mêmes. C'est avec de tels excès, que les libéraux préparent la ruine de leur parti.

Etrange spectacle que celui-ci. Tandis que les journaux libéraux font leur soumission et proclament leur ultramontanisme devant l'abbé Gâté, on fait une guerre sourde aux libéraux de l'Eglise dans les comités et les réunions d'amis. N'osant plus s'affirmer ouvertement, on fait une guerre de frondeurs, abrités derrière les remparts de l'Invisibilité! Voilà comment les libéraux entendent la loyauté!

Les électeurs de Gaspé ont besoin de connaître ces faits, afin de ne pas se laisser prendre aux artifices de ceux qui veulent s'insinuer dans leur confiance pour les exploiter ensuite à leur guise.

M. Fortin devra sortir de l'urne avec une écrasante majorité.

RIEN DE TROP.

- Trop de repos nous engourdit; Trop de fracas nous étourdit; Trop de froid nous est indolence; Trop d'activité, turbulence; Trop d'amour trouble la raison, Trop de fumée est un poison, Trop de finesse est artifice; Trop de rigueur est cruauté, Trop d'audace, témérité, Trop d'économie, avarice; Trop de bien devient un fardeau, Trop d'honneur est un esclavage, Trop de plaisir mène au tombeau, Trop d'esprit nous porte dommage, Trop de confiance nous perd, Trop de bonté devient faiblesse, Trop de complaisance, bassesse, Trop de politesse fadeur.

FAITS DIVERS.

MM. "les amateurs" de cette ville, nous prient d'informer le public, et les messieurs étrangers des paroisses environnantes, qu'ils ont à préparer pour la St. Jean Baptiste, une soirée dramatique et musicale, dont la recette doit être présentée au Révérend, Messire J. Bojip, curé, pour l'aider à parachever son œuvre, la construction de l'église St. Étienne de l'Énergie.

RECETTES.—Le clerc du marché a collecté samedi, le 9 courant, la somme de \$19,90 sur les voitures.

PLUIE.—Il est tombé une assez grande quantité d'orage, ce qui a grandement activé la végétation. Il était temps, car tout le monde se plaignait de la sécheresse.

—Nous avons eu, samedi, le marché le plus considérable de la saison. On s'étonne de voir nos cultivateurs posséder de si grandes quantités de denrées, grains etc., à cette saison de l'année. Les prix sont toujours bons comme on peut le voir par la liste plus bas.

P. AMIÈRE EXCURSION.—Le bateau Joliette a fait hier son premier voyage en haut de la rivière l'Assomption. L'excursion a bien réussi, plus de cent personnes à bord. La bande de musique de M. Ville de Joliette assistait.

Le bateau voyagea tous les jours. Prix du passage 10 cents. Il y a des rafraichissements à bord.

ST. CUTHBERT.—Cette paroisse possédait, dans peu de temps, l'une des plus belles églises de toutes les paroisses rurales de la province de Québec. Elle est d'architecture grecque. Les murs sont maintenant terminés et elle sera bientôt couverte, le bois de charpente étant tout rendu sur les lieux. La paroisse de St. Cuthbert s'est imposée de grands sacrifices pour construire ce temple ainsi qu'un splendide presbytère que le Révérend M. A. Brien, curé, habite depuis un an. Le coût de l'église (non terminée) et du presbytère et des dépendances s'élève à \$39,000, dont plus de la moitié est payée.

Les habitants de cette localité ont montré, pour la construction de leur église, un zèle et un empressement qui fait honneur à leurs sentiments de chrétiens.

ST. GRÉGOIRE.—Un enfant âgé de 11 ans appartenant à M. Frs. Désilets est mort subitement samedi dernier.

NAPIERVILLE.—La fabrique de lin de Napierville a été réduite en cendres mercredi après-midi vers une heure et demi. Le feu s'est aussi communiqué aux granges appartenant au Révérend M. Tassé, mais il a été maîtrisé avant d'avoir causé de grands dommages.

On appréhende de découvrir un incendiat.

La bâtisse détruite n'était pas assurée.

ST. PAULIN.—Un enfant de treize ans, du nom de A. Gautier, est tombé d'un pont, à une hauteur de 18 pieds, et s'est fracturé le crâne. La mort a été instantanée.

—Le Journal de Québec se déclare autorisé à démentir la rumeur allant à dire que Son Honneur le Juge Taschereau devait donner sa démission. L'événement répète la même chose dans les mêmes termes, et avec la même autorité.

—Son Excellence le Délégué Apolitique est allé à Ontario, où il sera l'hôte de Son Excellence le Gouverneur-Général, dont il a été l'ami d'enfance.

UN TESTAMENT INTÉRESSANT.—Il y a eu temps, est mort un riche citoyen français, bien connu pour sa piété. Il laissait une fortune de 12 millions de francs. On ne trouva pas de testament, et les biens furent remis à un vieil héritier au huitième degré. L'heureux héritier n'a pas fait longtemps de son héritage; bientôt un autre parent vint réclamer sa part. Au moment où le partage se faisait; le testament a été trouvé.

Le testament sera ouvert le jour du cinquantième anniversaire épiscopal de Pie IX. On croit que toute la succession est donnée à Pie IX. (London Tablet.)

—Le vapeur City of Brussels est arrivé à Liverpool dans l'avant midi mardi, le 9 mai dernier après une traversée de 38 jours. Tous les passagers étaient en bonne santé. Les pèlerins se sont mis aussitôt en route pour Rome où ils devaient se rendre à temps pour la cérémonie de lundi dernier.

CATASTROPHE.—Un incendie immense a sévi mercredi matin, à Montréal, dans la partie appelée Griffaton. Sixante maisons sont brûlées; pertes \$150,000.

PÉNIBLE ACCIDENT.—Le jour de la fête de la Reine, à Cornwall, une jeune fille de treize ans, enfant de M. W. L. Kavanah, a été tuée accidentellement par un marteau pesant environ huit livres, lancé par un nommé R. R. McLennan, pendant les jeux athlétiques. Personne n'est à blâmer, mais ce douloureux accident a répandu le deuil par toute la ville.

Monsieur X... un ancien militaire, âgé d'un mois soixante ans, a des cheveux noirs et une moustache de chevreuil...

UNE PAROLE DE ST. PIERRE.—Nous apprenons par télégramme que le Pape a reçu 6,000 télégrammes allemands, en tous desquels étaient six évêques...

MARCHÉ DE JOLIETTE.

Table listing market prices for various goods like flour, sugar, and oil. Columns include item names and prices in cents and dollars.

A VENDRE. GRAND AVANTAGE.

Un BLOC EN BRIQUE à 2 étages, à part des mansardes, comprenant 3 logements composés l'un de 3 appartements...

AVIS.

Je, soussigné, ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom, sans un écrit de ma main ou de celle de mon épouse.

DEFENSE D'AVANCER.

La soussignée donne avis au public qu'elle n'est ni responsable d'aucune dette contractée en son nom, sans un écrit de sa main.

BONNE NOUVELLE!!!

Mes MIREAU & CHARRIER, ont le plaisir d'annoncer au public qu'ils viennent d'ouvrir une boutique à Joliette, PLACE DU MARCHÉ.

VENTE PAR LE SHERIFF.

Mercier dit Lalonde vs P. Beaumont.—Une ferme située à Ste. Julienne de 14 x 20 arpents.

IMPORTANTES NOUVELLES

Encore des Réductions énormes sur nos Marchandises!

Nous voulons vendre à meilleur marché que tout le monde. Nous ne regardons pas de vendre au-dessous du prix coûtant...

A. PILON & Cie

Le magasin le plus en renom et le plus achalandé de tout le pays!

LA LUTTE SERA TERRIBLE CE PRINTEMPS! LA COMPÉTITION EST AFFRÉEUSE!

Mais nous n'avons pas peur de la bataille et nous ouvrirons le feu avec les prix suivants:

Acheteurs! Pensez-y bien! Les bénéfices de la guerre sont pour vous!

COTONS! COTONS!

Coton jaune... 5 verges pour 5 c. Coton blanc... 5 verges pour 5 c.

NOTRE NOM N'EST PAS PILON.

Coton Harrocks 32 pouces... 9 c. seulement. Coton Harrocks 36 pouces... 10 c. seulement.

ALPAGAS! ALPAGAS!

Alpaca noirs... 8 et 9 cts. Alpaca noirs beaux... 10 et 12 cts.

A PILON & CIE. ETOFFES A ROBES!

Nous avons toujours de belles étoffes à robes pour... 5 et 8 cts.

LE DEPARTEMENT PAR EXCELLENCE

TWEEDS, DRAPS ET TRICOTS!

Tweed... 15 cts seulement. Tweed... 20, 25 et 30 cts.

NOTRE DERNIER MOT.

Nous servons près de 5,000 pratiques par jour. Notre magasin comprend à immenses étages.

GRAND OUBLI!

Notre département de modes est ce qu'il y a de plus beau à Montréal. Notre assortiment de fleurs est sans rival.

NOTRE DERNIER MOT.

Nous servons près de 5,000 pratiques par jour. Notre magasin comprend à immenses étages.

A. PILON & Cie

615 RUE Ste. CATHERINE, MONTREAL.

CIRCULAIRE

PRINTEMPS 1877.

GREENE & SONS

Nos. 517, 519, 521, 523 & 525 RUE ST. PAUL,

MONTREAL,

Fabricants et Negociants EN GROS DE

CHAPEAUX de FEUTRE

ET DE PAILLE POUR HOMMES, FEMMES et ENFANTS.

Nous annonçons à nos pratiques de la campagne que l'assortiment de Chapeaux de toutes sortes que nous avons maintenant en mains est très varié et à des prix réduits.

Une visite d'inspection suffira pour convaincre nos pratiques que nous sommes en état de fournir des CHAPEAUX et CASQUETTES dans les dernières modes sur des conditions libérales.

A VENDRE.

1o. Un lopin de terre situé en la dite Ville de Joliette, mesurant deux arpents cinq perches et six pieds de largeur à la frontière, et deux arpents et six pieds à la profondeur sur quinze arpents cinq perches et dix pieds dans la ligne Sud-Est et seize arpents une perche et dix pieds dans la ligne du Nord-Ouest.

HOTEL RICHELIEU

C'est le seul Hôtel de la Ville tenu sur les plans Européen et Américain. L'Hôtel peut recevoir 200 personnes.

GODFROI CHAPLEAU

Manufacture de Coffre-Forts de la Puissance.

DEVIENS & BOLTON

On a aura plus de Cheveux Gris. RENOVATEUR PARISIEN DE LUHN

CETTE EXCELLENTE PREPARATION Ombrien les cheveux gris à leur couleur naturelle et en conserve la beauté.

On a aura plus de Cheveux Gris. RENOVATEUR PARISIEN DE LUHN

CETTE EXCELLENTE PREPARATION Ombrien les cheveux gris à leur couleur naturelle et en conserve la beauté.

On a aura plus de Cheveux Gris. RENOVATEUR PARISIEN DE LUHN

CETTE EXCELLENTE PREPARATION Ombrien les cheveux gris à leur couleur naturelle et en conserve la beauté.

On a aura plus de Cheveux Gris. RENOVATEUR PARISIEN DE LUHN

CETTE EXCELLENTE PREPARATION Ombrien les cheveux gris à leur couleur naturelle et en conserve la beauté.

On a aura plus de Cheveux Gris. RENOVATEUR PARISIEN DE LUHN

CETTE EXCELLENTE PREPARATION Ombrien les cheveux gris à leur couleur naturelle et en conserve la beauté.

On a aura plus de Cheveux Gris. RENOVATEUR PARISIEN DE LUHN

CETTE EXCELLENTE PREPARATION Ombrien les cheveux gris à leur couleur naturelle et en conserve la beauté.

COMPAGNIE D'ASSURANCE AGRICOLE D'OTTAWA

CAPITAL, 1,000,000

BUREAU PRINCIPAL.....OTTAWA

Président, L'Hon. JAMES SKELTON. Secrétaire, JAMES BLACKBURN.

\$50,000 EN ARGENT sont déposés entre les mains du Gouvernement pour la protection des Porteurs de Polices d'Assurances.

DIRECTEURS A MONTREAL:

JOHN S. HALL, Maître, Trévère St. Pierre. L'ECHEVIN NELSON, H. A. NELSON & Fils A. PHOENIX, M. D., Oculiste, St. J. HON. P. MITCHELL.

L. BEAUBIEN, M. P. P. J. A. OUMET, M. P. N. GAGNON, Champlain.

Cette Compagnie n'assure pas de risques plus hasardeux que les Propriétés de la Ferme et les Résidences Privées.

ELLE ASSURE CONTRE LES PERTES OU DOMMAGES CAUSÉS PAR LE FEU ET LA Foudre.

Les Propriétés rurales, les Résidences Privées, les Eglises, les Couvents et les Risques de semblable nature. Aussi leur contenu.

On ne donne pas d'assurances contre les Risques des Manufactures ou Etablissements de Commerce, évitant ainsi les pertes produites par des incendies désastreux, et auxquelles sont sujettes beaucoup de Compagnies.

Les Cultivateurs et autres possédant des maisons d'habitation privées trouveront un grand avantage à s'assurer à cette Compagnie, parce que ses taux et les conditions de ses Polices sont bien plus libérales que ceux des Compagnies faisant des affaires générales.

Le Public assureur remarquera que notre DEPOT est fait en ARGENT COMPTANT, et non en Stock ou Débentures qui pourraient être d'une valeur douteuse.

Les taux de Primes et toutes informations requises seront données en s'adressant à

G. H. PATTERSON, Agent Général, 97, Rue St. Jacques, Coin de la Place d'Armes.

Dr. M. F. E. VALOIS, Inspecteur, 13 Avril 1877.



GODFROI CHAPLEAU

Manufacture de Coffre-Forts de la Puissance.

Grandes Médailles d'argent à l'Exposition du Centenaire a Philadelphie 1876.

Premier PRIX à l'Exhibition Provinciale de Québec 1873, Premier " " " " d'Ottawa 1875.

Coffre-Forts a l'épreuve du feu et des voleurs.

Ces Coffre-Forts sont à présent considérés comme étant les meilleurs offerts au public, toutes les qualités requises, tant pour la force et la sûreté y sont réunies ensemble.

Afin d'éviter l'humidité dans l'intérieur du Coffre-Fort et offrir la plus grande résistance possible en cas d'incendie, une espace a été laissée afin de laisser circuler l'air entre les doubles de fer qui en forment l'éveloppe ou la charpente.

Les doubles ne sont pas en fer battu, pivotant sur une base en acier solide, et les portes sont fermement bloquées au cas où le Coffre-Fort aurait besoin d'être réparé. Ces améliorations leur donnent une supériorité incontestable sur tous les autres Coffre-Forts.

Ces Coffre-Forts sont tels que je les représente ici, et une visite à mes ateliers convaincra tout homme intelligent.

Aussi, manufacturés sur commande; doubles en fer pour voutes, portes de voutes à l'épreuve des voleurs, portes à l'épreuve du feu.

Nolets en fer, portes en fer pour étables publiques, portes de cachots et grilles, serrures pour Coffre-Forts, Prisons, Banques, pour portes de magasins, soiveaux en fer, ponts en fer, etc., etc.

Un grand nombre de Coffre-Forts de seconde main de différente manufacture à vendre à bon marché.

Aussi, fabricant d'OUTILS POUR TAILLEURS DE PIERRE.

Bureaux: 320 RUES St. LAURENT. Ateliers: COIN DES RUES ONTARIO & St. CHARLES BORROMEE MONTREAL.

Atelier Typographique DE LA 'Gazette de Joliette.' ON EXECUTE A CE BUREAU TOUTES SORTES D'IMPRIMES TELS QUE LIVRES, CARTES D'AFFAIRES ET DE VISITES, LETTRES FUNERAIRES, BLANCS DE COMPTES, BILLETTS DE BANQUE CIRCULAIRES, AFFICHES, PROGRAMMES.

BLANCS POUR AVOCATS ET POUR NOTAIRES, ETC., ETC. MM. les Greffiers ainsi que MM. les Secrétaires des Municipalités trouveront aussi toutes les formules de Blancs dont ils ont besoin.

LE TOUT IMPRIME SUR BON PAPIER ET A DES PRIX TRES REDUITS

BLANCS A VENDRE

Bureau de la 'Gazette' POUR LES AVOCATS : Blancs de Mémoire de Frais—Lettres d'avocats—Subpœnas Affidavits pour Saisie—Arrêt avant Jugement—Affidavits pour obtenir Jugement—Déclarations pour Saisie après Jugement—do avant Jugement—Déclarations sur compte et sur billet—Conclusions de déclaration hypothécaire—Oppositions—Comparution—Avis de Requêtes pour obtenir un Writ de Certiorari—Déclaration pour Saisie—Revendication et Affidavit—do pour Saisie-Gagerie.

POUR LES NOTAIRES : Blancs de Billet, Obligations, Vente, Transport et Signification, Procurations.

POUR LES GREFFIERS DES COMMISSAIRES Blancs de sommation simples, Tiers-Saisie après Jugement

POUR HUISSIERS : Blancs de Procès-Verbaux de Saisie,—Avis,—Vente.

POUR LES SEC.-TRESORIERES : Rôles d'evaluation, de Perception, Liste Alphabétique d'Electeurs, &c.

—DE PLUS—

Un grand nombre de Blancs d'Exécution et autres pour les Cours de Circuit de Comté

MANUFACTURE DE CHAUSSURES DE JOLIETTE. RUE NOTRE DAME. EDD. GUILBAULT, Propriétaire. Les marchands de la ville et de la campagne trouveront toujours à cet établissement un ASSORTIMENT COMPLET DE CHAUSSURES pour tous les goûts, tous les âges et toutes les conditions. Vente en gros et en détail. AU PLUS BAS PRIX. Joliette, avril 1874.

Assurances. COMPAGNIE D'ASSURANCE AGRICOLE DU CANADA. CAPITAL..... \$1,000,000 Bureau :—245, Rue St. Jacques MONTREAL. Président : COL. A. C. DELOTBINIER HARWOOD, D. A. G. Vice-Président : Wm. ANGUS, Ecr. DIRECTEURS-GERANT ET SECRETAIRE EDWARD H. GOFF, Ecr.

DIRECTEURS : Col. A. C. DeLotbinière Harwood, Montréal. Ev. P. LeBlanc, (Evêque) Montréal. A. Desjardins, Ecr., Montréal. Wm. Angus, Ecr., Montréal. Président, Compagnie de Papier du Can. J. B. Pouliot, Ecr., N. P., Rivière du Loup. L. Moineau, Ecr., M. P., St. Jean. Président de la Banque de St. Jean. G. Baily, Ecr., M. P., Joliette. Thos. Logan, Ecr., Sherbrooke. Edouard H. Goff, Ecr., Montréal. Arthur Dansereau, Ecr., Montréal. Editeur de la Minerve. Col. A. A. Stevenson, Montréal. T. H. Mahoney, Ecr., Québec. L. B. A. Charlebois, Ecr., Laprairie. Chs. Frs. Painchaud, Ecr., M. D., Varennes. L. H. Blais, Ecr., Montmagny. Cette Compagnie est organisée pour le but exprès d'assurer les propriétés des Cultivateurs et les résidences privées, et les Directeurs sont décidés à limiter strictement ses opérations à cette branche d'affaires, évitant ainsi les lourdes pertes des grands incendies et les risques hasardeux. Un arrangement donne à la Compagnie le bénéfice de renouvellement et d'affaires lui pour le compte de la Compagnie Agricole de Watertown, N.-Y., ce qui met du même coup la Compagnie en possession d'un fond considérable très avantageux. Montréal, 20 Avril 1

PEINTURE! PEINTURE POUR Maison, Enseigne & Fresque. —Aussi— Pour Office, Résidences Privées, le tout peint dans le dernier style et aux conditions les plus libérales. Plans fournis au besoin. Fred. GRUBE (Maison de J.-Bte. Desmarais) RUE DELAUNAUDIERE JOLIETTE.

FOR CHILDREN CUTTING TEETH LOSS OF SLEEP DYSENTERY RESTLESSNESS CONVULSIONS COLIC &c. CHILDREN'S CARMINATIVE CORDIAL FOR THE IDENTIFICATION OF INFANTS DYSENTERY CONVULSIONS COLIC PERTE DE SOMMEIL. A vendre chez les Pharmaciens et Epiciers ET CUYF DEVINS & BOLTON, rue Notre-Dame, Montréal.

VIN DE QUININE DE DEVINS & BOLTON Est le seul vin qui est approuvé et recommandé par les Médecins et n'en impose au public que par sa qualité incontestable et son mérite reconnu. PRÉPARÉ SEULEMENT PAR DEVINS & BOLTON, Pharmaciens, Voisins du Palais de Justice, Montréal. A VENDRE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS ET EPICIERS. Agent à Joliette: M. Ls. ROBITAILLE

BOIS DE SCIAGE 500,000 Pieds de Bois à Vendre PAR LA CIE. A BOIS DE JOLIETTE CONSISTANT EN : PLANCHES DE 1 POUCE, MADRIERS DE 2 POUCE, MADRIERS DE 3 POUCE EN PINS ET EN PINETTE ENVIRON 100,000 LATTES, ET UNE GRANDE QUANTITE DE BOIS DE CHARPENTE. La COMPAGNIE A BOIS DE JOLIETTE profite de cette occasion pour annoncer à son public qu'elle vient de placer dans sa grande Scierie des machines pour Planer, mortaiser et embouter. Et qu'elle pourra livrer tous les bois entièrement préparés pour la construction. Joliette, Avril 1874.

N. I. CHARLAND Tailleur RUE MANSEAU Vis-à-vis le Bureau et Résidence de B. Vezina & D. Desormier, Ecr. Notaires. M. N. I. CHARLAND se chargera de toutes commandes qu'il exécutera avec goût et promptitude. Joliette, Avril 1874. Tableau de l'arrivée et départ des mailles du District de Joliette et autres endroits voisins.

MALLES QUOTIDIENNES ARRIVEE 1 Maille pour Montréal, arrivant à St. Paul, l'Assomption et St. Paul l'Épiphanie... 2 P. M. 030 A.M. 2 Maille pour Rawdon, arrivant à St. Liguori et Montcalm... 1 P. M. 3 Maille pour d'Allibout, arrivant à Kildare... 1 P. M. Midi. 4 Maille pour St. Félix de Valois, arrivant à St. Thomas et St. Elizabeth... 8 A. M. 030 P. M. MALLES TRI-HEBDOMADAIRES 1 Maille de Ste. Elizabeth à Berthier tous les lundis, mercredi et vendredi, aller et retour... 6 A. M. 11 A. M. 2 Maille de St. Félix à St. Jean de Matha tous les lundis, mercredi et vendredi... 8 A. M. P. 3 Maille de Bienheureux Alphonse de Rodriguez à Kildare, tous les lundis, mercredi et vendredi... 8 A. M. MALLE BI-HEBDOMADAIRE 1 Maille de St. Théodore de Chertsey à Rawdon, arrivant à Chantelle tous les mercredis et samedis... MALLES HEBDOMADAIRES 1 Maille partant le mardi matin de St. Jean de Matha pour Ste. Emmélie, de l'En. St. Zénon et St. Michel des Saints, revenant à St. Jean de Matha le jeudi après-midi... 8 30 P. M. P. M. 2 Maille de St. Alphonse de Rodriguez à St. Côme, tous les samedis... MALLES QUOTIDIENNES. Pour l'Épiphanie, St. Jacques, St. Alexis, Ste. Julienne, revenant par St. Esprit et St. Roch... 7.00 P. M. 4 A. M. St. Sulpice, Lavalltrie, Lanoraie et Berthier. 7 P. M. Repentigny... 4.00 A. M.

LA GAZETTE DE JOLIETTE. JOURNAL POLITIQUE ET COMMERCIAL publié par la Societe d'Imprimerie de Joliette (LIMITÉ.) Bureau:—Rue Notre-Dame JOLIETTE. ABONNEMENTS CANADA Edition bi-hebdomadaire..... \$2.50 (Payable d'avance.) Edition hebdomadaire (d'avance)..... 1.00 POUR LES ETATS-UNIS Edition bi-hebdomadaire (un an)..... \$2.50 hebdomadaire..... 1.00 Toute personne désirant cesser son abonnement, doit en donner avis un mois d'avance et payer les arriérés. Tout semestre commencé doit se continuer jusqu'à échéance. Les frais de port sont payés par les Editeurs.

VENTE PAR LE SHERIF DISTRICT DE JOLIETTE. Mercredi dit Lajoie vs P. Beauvère.—Une terre située à Ste. Julienne de 14 x 20 arpents. Vente à Ste. Julienne, le 18 Juin 1877 à 10 heures A. M. G. Perry vs G. Grenier. 10. Le lot numéro 57 du 1er rang de Wexford, de 100 acres en superficie, 20. Le lot numéro 58 du 1er rang du township de Wexford—de 100 acres en superficie, ainsi que le lot voisin, le No. 59 du même township, dans le même rang 100 acres en superficie, avec maison, grange et autres bâtiments. 40. Un lopin de terre étant au front du lot No. 59 du township de Wexford, entre les townships de Rawdon et de Kilkenny, de 70 arpents en superficie. Vente au bureau d'Enregistrement du Comté de Montcalm, à Ste. Julienne, le 3 Juillet 1877.

Dr. LAURIER & FILS Pharmacie de Famille, (En face de l'Eglise) Ces messieurs invitent respectueusement les médecins à visiter leur établissement, leurs ordres et prescriptions seront attentivement remplis et ponctuellement expédiés. Les mères de famille y trouveront tous les remèdes utiles et employés pour l'usage des enfants. Des teintures de toutes couleurs y sont détaillées, avec les plus amples renseignements. On y vend en gros et en détail, des graines de jardins des premières maisons, avec garantie. UNE PARFUMERIE des mieux assorties est attachée à l'établissement et l'on y détaille à des prix modérés, tous les articles de toilette du meilleur goût. ON Y VEND aussi du soda et du gingembre et l'on y tient un dépôt, du Cidre si renommé de monsieur CHRISTIN, pour les ventes en gros et en détail. Ls. LAURIER & FILS. Le Dr. LAURIER se fait fort, appuyé par des succès incontestables, de guérir les personnes affectées de cancers, de chancres et autres affections de ce genre, au moyen d'emplâtres qui ne laissent aucune difformité ni même de cicatrice. Venez le consulter. Joliette, 1 avril 1874.

AVIS. Je, soussigné, ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom, sans un écrit de ma main ou de celle de mon épouse. Chs. B. H. LEPROHON. Joliette, 18 Mai 1877. MATHILDE LEVEILLEE, Dame FRANCIS MURRAY. Joliette, 18 Mai 1877. 3m. Défense d'Avancer. La soussignée donne avis au public qu'elle n'entend être responsable d'aucune dette contractée en son nom, sans un ordre écrit de sa main. MATHILDE LEVEILLEE, Dame FRANCIS MURRAY. Joliette, 18 Mai 1877. 3m. BONNE NOUVELLE!!! Mrs. MIREAU & CHERRIER, ont le plaisir d'annoncer au Public qu'il vient d'ouvrir une boutique à Joliette, où ils tiendront constamment et de première qualité, quantité de meubles. Toutes les commandes seront exécutées avec soin et promptitude. Ces Mrs. ont aussi le talent de remettre à neuf les vieux meubles. Leurs prix sont si réduits qu'on ne marchande pas avec eux. MIREAU & CHERRIER. Joliette, 2 Juin 1877.

RELIURE. J. B. LAFONTAINE. A l'honneur d'informer le public de la Ville de Joliette et des environs qu'il a ouvert une boutique de Reliure, à JOLIETTE. RUE MANSEAU En face de B. Vezina & D. Desormier, N. P. Ce monsieur exécutera avec soin et promptitude tous les ouvrages qu'on voudra bien lui confier. Dans tous les goûts, et à 25 par cent meilleur marché qu'à Montréal. Joliette, 18 Novembre 1876. PHARMACIE CANADIENNE (ETABLIS EN 1872.) M. LOUIS ROBITAILLE a l'honneur d'annoncer que le 1er Mai courant il a transporté son établissement dans la bâtisse ci-devant occupée par M. G. H. Panneton, épicière, porte voisine de la Banque d'Échange. M. L. Robitaille profite de la circonstance pour remercier ses amis et le public en général de l'encouragement libéral qu'ils ont bien voulu accorder jusqu'à présent à la Pharmacie Canadienne et prend la liberté de solliciter la continuation de leur patronage à l'avenir. Outre un assortiment varié de drogues, médecines patentes, parfums, objets de fantaisie et de toilette, teintures, savons, essences et sirops assortis, etc., etc., le soussigné offre en vente une quantité considérable de Graines d'oignon, de Trèfle de l'Ouest, de Navet blanc et jaune, de Betteraves, de Carotte, de Choux, de Choux de Siam, de Tabac, &c., &c., &c. Aussi—un assortiment complet de graines de fleurs. Toutes ces graines sont importées directement des meilleures maisons anglaises, françaises et américaines. M. les médecins et marchands de la campagne trouveront avantageux de faire leurs achats à la PHARMACIE CANADIENNE, car ils seront toujours sûrs de trouver à cet établissement les meilleurs articles aux prix les plus modérés. Les ordres et commandes seront remplis avec précision et sous le plus bref délai. M. Ls. Robitaille est agent pour les préparations médicales suivantes: Sirop de gomme d'épinette rouge de Gray Pastilles Bronchiales du Dr. Neilston Baume Samaritain de Wood Sirop Français pour les enfants Remède Chinois pour la coqueluche Balsepareille de Duncan. PLACE-LAVALTRIE, EN FACE DU MARCHÉ Joliette, 16 Avril 1874. A Vendre. Un moulin à Scie, situé à St. Côme, à cinq arpents de l'Eglise, sur la Rivière L'Assomption, avec un lopin de terre d'environ 7 arpents en superficie. Sur cet emplacement une maison, une grange et autres dépendances. Sur le même pouvoir d'eau peut être placé un moulin à farine. Pour les conditions s'adresser à Dame Vve. JEAN POITRAS, St. Côme. 5 mai 1877. Pianos! Pianos!! En vente chez le soussigné le splendide piano de New-York CALEMBERG & VAUPEL dont la force et l'harmonie ne peuvent être surpassées et qui fait l'admiration de tous ceux qui le voient et l'entendent. Aussi—Le piano WABSA, et avantageusement connu pour sa douceur et sa mélodie. Le magnifique piano de salon le GROVESTINE à FILLER, de New York et l'Harmonium ESTEY dont la renommée est étendue par tout le monde et qui est sans égal par sa puissance et l'heureuse multiplication de ses jeux. Pianos et Harmoniums à louer, à raison de \$2 par mois avec la faculté d'acheter. Pianos de seconde main toujours en magasin et de tous les prix. Les pianos neufs son garantis pour cinq ans! J. U. FOUCHER continuera comme par le passé, à vendre, au plus bas prix et aux conditions les plus avantageuses, et avec garantie les Machines à Coudre de toutes les manufactures du Canada et des Etats-Unis. J. U. FOUCHER. Joliette, 29 Août 1876.